LO RÉSONIAU.

En patois du Gros-de-Vaud.

Lé réson d'Abran Dautai, Tsatalan de Tsavana, su Maoudon.

Vanita vanitaton, se de lo résoniau, vanita dei vanita, tot é vanita.

Kein profit reveinte à l'omo dé tota la besogne don le s'eincoblle déso lo sélau?

Ouna djénérachon passa, n'autra vin; ma la terra l'é adé ikïe sein budzi.

Lo sélau sé laiva, lo sélau sé musse é l'ai tarde dé sé retrouva ikïe io sé leive.

L'oura s'ein va dever Remon é tornavire per d'amon, é kan l'a fé prau vire-voute de cé de lé le lon dei couté, le sein retorna per d'avô au tiu d'au tsin; nion ne sa io.

La Brouie s'ein va dein lo lé, é portan ne le reinplle pa. Lé rio rovignion à lau sorce por sein retorna dein lo lé; se vo grave de le craire, ne tein ka vo de l'alla veire.

Ta-tia ke toté lé tsouzé travaillon mé ke l'omo ne sarai dere: lé jeu on adé fan de vére, é lé z'oroille n'on dzamé praou oïu; c'en ka éta, l'é cen ke sara: n'é ren de nové dezo lo sélau; l'é adé la mima tralire. L'i a te okie de ké se puce dere, voite cen, lé nové, nedon? Medei, medei, l'ira dza d'au ten de noutré revire père gran. Lé dzen d'ora ne sé sovi-

Digitized by Google

LE RAISONNEUR.

Traduction française.

Les paroles d'Abram Dutoit, châtelain de Chavannes, sur Moudon.

Vanité des vanités, se dit le raisonneur, vanité des vanités, tout est vanité.

Quel profit revient-il à l'homme de tout le travail dont il se tourmente sous le soleil?

Une génération passe, une autre vient; mais la terre est toujours-là sans bouger.

Le soleil se lève, le soleil se couche et il lui tarde de se retrouver là où il se lève.

Le vent s'en va contre Romont et circule par en haut; quand il a fait assez de tours de çà, de là, le long des coteaux, il s'en retourne par en bas, au cul du chien; personne ne sais où.

La Broie s'en va dans le lac, et pourtant ne le remplit pas. Les ruisseaux reviennent à leur source pour s'en retourner dans le lac; s'il vous peine de le croire, il ne tient qu'à vous d'aller le voir.

Tellement que toutes les choses travaillent plus que l'homme ne saurait dire: les yeux ont toujours envie de voir et les oreilles n'ont jamais assez entendu; ce qui a été, c'est ce qui sera: il n'y a rien de nouveau sous le soleil; c'est toujours la même manière. Y a-t-il quelque chose de quoi l'on puisse dire: regarde cela, c'est nouveau, n'est-il pas vrai? Eh

Digitized by Google

gnion pa d'au villo tein ; é de cen k'arrevera apré no, noutré ancétre a veni n'en aron mein de sovegnience.

I.

Mé Abran Dautai, ié éta sat an Justici, katre an Liutegnien, é lli ara stu tsotein, ai messon, six an, ké su Tsatalan de Tsavane ; yé éta dou viadje Governiau, é sein me braga ié reperma por la comouna passa cin cin filorin ; né pa ouna dzanlle ; ni a ka veire mé conte, son adé ike.

E ié bouta moun atenchon à vouaiti é revouaiti, é examina à tsavon to cein ke se fasai deso la cappa de stu mondo, et palessan, to cein é dei crouie besogne kon éta féte por les omo. — Modesai, se vo la péna de s'einkeblla de toté sliau petauderi ; ca tot é vanita é couzon d'espri : cen ké tortu ne se pau détordre è lé taré ne se povon conta, tan l'ien a ouna ruda vétaie.

Ié déveza dinse de par mé ; vaitze, su devegnu lo cocco de stu veladzo, é ne lai ai zu tanka mé ne Tsatalan ne coumegni, ne nion ke niosse k'ausse zu tan d'espri, d'échin é de sutilita ke Abran Dautai.

Ié zu fan dé conaitre la sadzesse asse bein ke la foulerahie é lé coioneri ; ma ié recognu ke cein é asse-bein on raudzemein dé tita, ca io l'ai ïa bouna drai

Digitized by Google

bien, eh bien ! c'était déjà du temps de notre arrière grand-père. Les gens d'à présent ne se souviennent pas du vieux temps : de ce qui arrivera après nous, nos ancêtres à venir n'en auront aucun souvenir.

I.

Moi, Abram Dutoit, j'ai été sept ans justicier, quatre ans lieutenant, et il y aura cet été, aux moissons, six ans que je suis châtelain de Chavannes. J'ai été deux fois gouverneur, et sans me vanter j'ai épargné pour la commune passé cinq cents florins ; ce n'est pas un mensonge ; il n'y a qu'à voir mes comptes, ils sont toujours-là.

Et j'ai mis mon attention à voir, à revoir et examiner complètement tout ce qui ce faisait sous la coiffe de ce monde, et j'en jure, tout cela est de méchants travaux qui ont été faits pour les hommes. Malédiction, s'il vaut la peine de s'embarrasser de toutes ces balivernes ; car tout est vanité et inquiétude d'esprit ; ce qui est tortu ne se peut redresser et les défauts ne se peuvent compter, tant il y en a un grand nombre.

Je me suis dit en moi-même : voilà, je suis devenu le coq de ce village, et il n'y a eu jusqu'à moi ni châtelain, ni bourgeois, ni qui que ce soit qui ait eu autant d'esprit, de bon sens et de finesse que Abram Dutoit.

J'ai désiré connaître la sagesse aussi bien que la folie et la sottise ; mais j'ai reconnu que cela est aussi un rongement de tête ; car où il y a beaucoup

Digitized by Google

d'échin, l'ai ïa bouna drai de delau, é cé ke s'acrai de la sutilita s'acrai de la fatzeri.

II.

On dzor ein foumein su ma louie, ïe me su de : t'a prau de bein, Abran Dautai, prein dau bon tein ; ma cein ke asse bein n'é mafion ke vanita ; ié trova ke lo rire n'étai kon plliési de fou é ke la dzouie ne servai de rein. Ié fourgouna dein ma cervala por trova l'inguena de me bein tréta, sein dzamé passa lo trau, é de fére ein sorta de mâcotema à la sadzesse ein fasein dé foulerahie kanke visso ceinkie sarai bon ke lé zomo fissan dein stu mondo.

Ié me su bailli dei ballé tsouzé ; ié rebati ma grandza tota nauva ; ié fé retakouna ma méson ein dedein é ein defrou, é reboutzi ti lé perte dei ratta ; ié bouta dein mon pailo on forné dé katallé é on relodzo à sounaille ; ié atzeta po dou cein fllorein on bokon de l'outze d'au kousin Batiste por ékara mon curti.

Ié pllanta dein ma pochechon dei zabro frautai de totté lé sorté ; ié fé on étan por égaii mé recor d'amon é d'avo ; ié zu dei bovairon et dei bovairouné é dei grossé é primé bitié mé ke ti sliau k'on éta dévan mé dein Tsavane.

Ié me su fé dei biau z'aillon ; ié éta à ti lé batzi, à tote lé nocé é à tote lé vogué dau veladzo é dé z'einveron ; ié mè su fé vallai mé ke ti sliau dé per

Digitized by Google

de bon sens, il y a beaucoup de chagrin, et celui qui s'accroît en prudence, s'accroît en fâcherie.

II.

Un jour, en fumant sur ma galerie, je me suis dit : tu as assez de bien, Abram Dutoit, prends du bon temps ; mais cela aussi n'est ma foi que vanité ; j'ai trouvé que le rire n'était qu'un plaisir de fou et que la joie ne servait de rien. J'ai fureté dans ma cervelle pour trouver le moyen de me bien traiter sans jamais dépasser le trop, et de faire en sorte de m'accoutumer à la sagesse en faisant des folies jusqu'à ce que je visse ce qui serait bon que les hommes fissent dans ce monde.

Je me suis donné de belles choses ; j'ai rebâti ma grange toute neuve ; j'ai fait réparer ma maison en dedans et en dehors et boucher tous les trous de souris ; j'ai mis dans ma chambre un poële de faïence et une horloge à sonnerie ; j'ai acheté pour deux cents florins un morceau de la chenevière du cousin Baptiste pour rendre quarré mon jardin.

J'ai planté dans mon domaine des arbres fruitiers de toutes les espèces ; j'ai fait un étang pour arroser mes prés d'en-haut et d'en-bas ; j'ai eu des bouviers et des bergères, du gros et du menu bétail, plus que tous ceux qui ont été avant moi dans Chavannes.

Je me suis fait de beaux habits ; j'ai été à tous les baptêmes, à toutes les noces, à toutes les danses du village et des environs ; je me suis fait valoir plus

Digitized by Google

chautre et ié fé cliaka moun écordza pllie for ke sliau ti, é moun échein é demora avoué mé.

Fenalamein ne me su rein refousa de to cein don ié zu fan.

Ié bein mena dzouie à l'entor de mon bein, é vaitè-ke to cein ké zu de tota mé péna po lo fére à vaillai; ma kan ié repasso d'aper mé to l'ovradzo de mé man é tote lé tracasseri k'ei zu ein lo fazein, ié vu que to cein n'ire ke vanita é einortzemein d'espri, tolamein ke tzancre la fraiza l'omo profite de cein ke lei ia dezo lo sélau.— E craidé ke nion ne cognai mi ke mé cein ke lé ke l'échein é la foulerahie; ca kouete ke pllie suti ke lo Tsatalan, é iò le ne vai gotta kouete ke l'ai verra?

E ié vu ke la sadzesse a attan d'aveintadzo su la foulerahie ke lo clla l'ein a su lo traubllo.— Lo sadzo a sé ieu dein sa tita é lo fou modé à novion: ma ié asse bein cognu ke la mima tzance é por ti; lé por cein ke ie me su de: mode sai! ce ne m'arrevetra to paraï k'au fou, é de ké te ke me servetra d'avai éta pllie sadzo? ma fai! ceinke é assé bein ouna vanita, ca on ne se soveindra pas mé d'au sadzo ke d'au kuro, por cein ke toté le-z-affére d'ora saron aublliahie l'an ke vin, é tola é la mor d'on sadzo, tola é la mor d'on fou.

L'é po sllia réson ke ie me su déguégné dé la via, ca to cein ke se fé é ke se fara dezo lo sélau, m'a

Digitized by Google

que tous ceux de par-ici, et j'ai fait claquer mon fouet plus fort qu'eux tous, et mon bon sens est demeuré avec moi.

Enfin je ne me suis rien refusé de tout ce dont j'ai eu envie.

J'ai mené bonne vie autour de mon bien, et voilà tout ce que j'ai eu de mes peines pour le faire valoir; mais quand je repasse en moi-même tout l'ouvrage de mes mains et tous les embarras que j'ai eu en le faisant, j'ai vu que tout cela n'était que vanité et ensorcellement d'esprit, tellement que diable le brin l'homme profite de ce qu'il y a sous le soleil.— Et croyez que personne ne connaît mieux que moi ce que c'est que le bon sens et la folie; car qui est plus clairvoyant que le châtelain, et là où il n'y voit goutte, qui est-ce qui y verra?

J'ai vu que la sagesse a autant d'avantage sur la folie que le clair en a sur le trouble.— Le sage a ses yeux dans sa tête et le fou chemine à tâtons; mais j'ai aussi bien connu que la même chance est pour tous; c'est pourquoi je me suis dit: maudit soit! s'il ne m'arrivera tout comme au fou, et de quoi me servira-t-il d'avoir été plus sage? ma foi! cela est aussi une vanité, car on ne se souviendra pas davantage d'un sage que d'un imbécille, parce que toutes les affaires d'à présent seront oubliées l'année qui vient, et telle est la mort d'un sage, telle est la mort d'un insensé.

C'est pour cette raison que je me suis dégoûté de la vie, car tout ce qui se fait et se fera sous le soleil

Digitized by Google

eingreindzi. Tot é vanita, vo dio, é raudzemein d'espri.

Ié me su asse bein repeintu de tota la besogne ke ié fé dein stu mondo, po cein ke n'é main d'einfan é ke me fudra to laissi à mé tsaropé dé néau, lé valé de mon frare Felipo.

E kouè sa se saran onité dzein, é se s'einmourdzeran à bein féro, saron paut-itre dei tsaravouté é dei vorein, é portan saron ein pocséchon de to cé bein, ké zu tan de péna à féro vallai é aké ié bailli to moun échein. Eh Jésu! keinta vanita! Lé por cein k'é tatzi de pedre totte fiance ein to cein don me su einbesogni dezo lo sélau; ka l'i a tel omo ka adé bein sonda sé-z-affére avoué échein é sutilita, é portan fo ke laisse to à cé ke na pas travailli lo bein; é ma fai lé on gro mo ké cein. Ca ké te ke profite dé to son travô é d'au tormein de soun arma. Por cein ke ti sé dzor ne san ke délau; mé se baille de péna, mein l'a de repou; méme la né la couson de soun espri l'einpatze de drumi. O vanita! N'é te don pa on bein por l'omo de medzi é de baire, é de mena dzouie à remoille mor, d'averon cein ke l'a; craide mé, lé bein de stu monde no zon éta bailli po no zein fére benése.

Po cein ke la sadzesse, la sutilita é la dzouie on éta la part dei bon, é lé crouie on zu la péna é la delau, é to cein ke l'amasseron reveindra ai bon: cein é asse bein ouna vanita é on couson d'espri.

Digitized by Google

m'a mis de mauvaise humeur.— Tout est vanité, vous dis-je, et rongement d'esprit.

Je me suis aussi repenti de tout le travail que j'ai fait dans ce monde, parce que je n'ai point d'enfant et qu'il me faudra tout laisser à mes fainéants de neveux, les fils de mon frère Philippe.

Et qui sait s'ils seront honnêtes gens et s'ils se mettront en train de bien faire; ils seront peut-être des bandits et des vauriens, et cependant ils posséderont ce domaine, que j'ai eu tant de peine à faire valoir et auquel j'ai donné tout mon savoir faire. Eh Jésus! quelle vanité! C'est pour cela que j'ai tâché de perdre tout attachement à tout ce dont je me suis occupé sous le soleil; car il y a tel homme qui a toujours bien mené ses affaires avec bon sens et adresse, et cependant il faut qu'il laisse tout à celui qui n'a pas cultivé le domaine, et ma foi c'est un grand mal que cela. Car qui est-ce qui profite de tout son travail et du tourment de son ame: parce que tous les jours ne sont que chagrin; plus il prend de peine, moins il a de repos, même la nuit l'inquiétude de son esprit l'empêche de dormir. O vanité! n'est-ce donc pas un bien pour l'homme de manger, de boire et de faire joyeuse bombance avec ce qu'il possède. Croyez-moi, les biens de ce monde nous ont été donnés pour nous en faire bien aise.

Parce que la sagesse, la prudence et la joie ont été le partage des bons, et les pervers ont eu la peine et le chagrin, et tout ce qu'ils amasseront reviendra aux bons; cela est aussi une vanité et une inquiétude d'esprit.

Digitized by Google

III.

A toté tsouzé sa séson é son tein.

L'i a on tein dé veni au mondo é on tein d'ein sailli.— On tein de séna é on tein dé recouilli.— On tein de fére à maudre é on tein de fére au for.— On tein de cassa lé coké é on tein de fére l'ouillo.— On tein de pllora é on tein de rekaffa.— On tein d'étre dé bouna é on tein d'étre greindjo.— On tein dé se kaisi é on tein de devesa.— On tein de se fére à sagni é on tein de se maidji.— On tein de liaire l'ermana é on tein de liaire la biblla.— On tein d'alla au pridzo é on tein d'alla ei vougua.— On tein dé travailli é on tein dé se reposa.— On tein dé caudre et on tein dé décaudre.— On tein d'anma é on tein dé se dégogni.— On tein dé guerra é on tein dé pé. — On tein dé cein et on tein dé sosse.

E di mé vei, pouro Abran Dautai, kein profi te revein-te dé to cein ke t'a fé.

Ié vouaiti slia besogne ka éta bailla eis omo por lé z'incobllia.— Lé tsouzé de stu mondo son ballé dein lau tein, l'é po cein ke l'omo les anme, sein portan povai compreindre feinadrai cein ke le son : le pllie sutti ne lei vei gotta.

Crai mé, frare! n'i a rein de meillau por l'omo ke d'étre adi alaïgro ein bein fazein peindein sa'via. Ka kan sara mor n'ara pllie rein à fére, ne bein ne mo :

Digitized by Google

III.

A toute chose sa saison et son temps.

Il y a un temps pour venir au monde et un temps d'en sortir.— Un temps de semer et un temps de recueillir.— Un temps de faire moudre et un temps de faire au four.— Un temps de casser les noix et un temps de faire l'huile.— Un temps de pleurer et un temps d'éclater de rire.— Un temps d'être de bonne (humeur) et un temps d'être de mauvaise humeur. — Un temps de se taire et un temps de causer.— Un temps de se faire saigner et un temps de se droguer. — Un temps de lire l'almanach et un temps de lire la Bible.— Un temps d'aller au prêche et un temps d'aller aux danses.— Un temps de travailler et un temps de se reposer. — Un temps de coudre et un temps de découdre.— Un temps d'aimer et un temps de se dégoûter.— Un temps de guerre et un temps de paix. — Un temps pour ceci et un temps pour cela.

Dis-moi un peu, pauvre Abram Dutoit, quel profit te revient-il de tout ce que tu as fait ?

J'ai regardé ce travail qui a été donné aux hommes pour les embarrasser.— Les choses de ce monde sont belles dans leur temps, c'est pourquoi l'homme les aime, sans pourtant pouvoir comprendre au juste ce qu'elles sont : le plus habile n'y voit goutte.

Crois-moi, frère ! il n'y a rien de meilleur pour l'homme que d'être toujours joyeux, en faisant le bien pendant sa vie ; car quand il sera mort il n'aura plus

Digitized by Google

ke profitai don d'au tein ke l'a à vivre por dzoï d'au bein de to son travô : l'é ouna granta bénédichon.

L'omo ne se cognai pas li mimo, ma on dzor veindra ke sara bein ébaï de vaire ké n'éta ke n'a bite. E medai, cein k'arreve ais omo n'arreve-te pa asse bein ai bité? tol'é la mor d'ou n'omo, tol'é la mor d'oun ano; n'on-te pa lo mime sohfllio kan bein ne medzon pa à la mima ékouala. E l'omo n'a rein à se braga dé pllie ke noutron tsin, ka tot é vanita. To va ein on mimo eindrai. Tot a éta fé de puffa, é tot se reintorna ein puffa.

Ié cognu ke lo trantran dau mondo ne pau alla ne pi ne mi, l'é adé lo mimo; ma ié sé bein é lé dza de, ke cein ka éta, lé cein ké ora, et cein ke dai étre l'a dza éta; cein ké passa repasse adé, l'é coumein la navetta dau tessot.

Ié oncora vu dû ke su dein lé tserdzé, ke dein ti lès eindrai io l'on rein dzudzemein l'ai i a dé la cokineri, é vos assuro ke ié cein vu prau dé viadzo dein noutron pailo dé djustice, et cein ma fé fére refléchon ke cé ke mo fara dein stu monde, mo trovera dein l'otro : l'i a tein por to. Va, va, cotien! te l'ai veindra on viadzo à la comba dé Josafa.

XI Février MDCCXIX.

Digitized by Google

rien à faire, ni bien, ni mal; qu'il profite donc du temps qu'il a à vivre pour jouir du fruit de tout son travail : c'est une grande bénédiction.

L'homme ne se connaît pas lui-même; mais un jour viendra qu'il sera bien étonné de voir qu'il n'était qu'une bête. Et en effet, ce qui arrive aux hommes n'arrive-t-il pas également aux bêtes? telle est la mort d'un homme, telle est la mort d'un âne : n'ont-ils pas le même souffle quand même ils ne mangent pas à la même écuelle; l'homme n'a rien à se vanter plus que notre chien, car tout est vanité. Tout va au même lieu. Tout a été fait de poudre et tout retourne en poudre.

J'ai connu que le train du monde ne peut aller ni plus mal, ni mieux : c'est toujours le même; mais je sais bien et l'ai déjà dit, que ce qui a été, c'est ce qui est à présent, et que ce qui doit être a déjà été; ce qui passe repasse toujours, c'est comme la navette du tisserand.

J'ai vu encore, depuis que je suis dans les charges, que dans tous les lieux où l'on rend la justice, il y a de la coquinerie, et je vous assure que j'ai cela vu assez de fois dans notre chambre de justice, et cela m'a fait faire réflexion, que celui qui fera mal dans ce monde, mal trouvera dans l'autre; il y a temps pour tout. Va, va, coquin! tu y viendras une fois à la vallée de Josaphat.

11 Février 1719.

Digitized by Google